

En mémoire des victimes du fascisme et de l'État policier

« Violences volontaires ayant entraîné la mort sans intention de la donner, en réunion et avec usage ou menace d'une arme ». Voilà comment la justice définit « l'affaire Clément Méric ».

Depuis 4 ans, les assassins de notre camarade se baladent tranquillement dans les rues sans que la justice ne se soucie d'eux. Et depuis 4 ans, tout est fait pour oublier.

Sa mort est présentée comme le résultat d'une rixe entre bandes, réduite à un fait divers et non pas considérée comme la conséquence de la normalisation des idéologies de l'extrême droite. Le procès n'arrive jamais malgré des preuves accablantes qui ne changent rien.

Tous les éléments sont réunis pour dénoncer une justice complice de l'assassinat de notre camarade. Du temps pour faire oublier. Voilà le sort que réserve la justice aux assassins de nos camarades. Nous pensons aussi à Andrés, attaqué sur Toulouse en 2012 par une clique d'identitaires locaux, qui restera handicapé à vie.

Mais aussi à la mort de Hervé Rybarczyk, militant révolutionnaire antifasciste et guitariste du groupe « Ashtones », en réalité assassiné par des militants de l'extrême-droite Lilloise proche de Troisième Voie.

Nous n'oublions pas non plus les personnes victimes de violences policières, blessées ou tuées par les forces de l'ordre. Ces crimes racistes et sociaux sont systématiquement légitimés par l'État, en France comme ailleurs, et montre l'impunité dont jouit la police.

Nous pensons aussi à tou-te-s les militant-e-s et opposant-e-s politiques qui se battent dans leurs pays et pour l'égalité et la révolution sociale et notamment en Tchétchénie, où le seul fait d'être homosexuel-le revient à être destiné à mourir.

Le meilleur hommage que l'on puisse faire à nos camarades tombé-e-s, la meilleure façon de leur rendre justice, c'est de continuer leur combat, notre combat : contre le capitalisme qui détruit à petit feu nos vies, contre une justice de classe et une police qui ne protègent que les intérêts des riches et des fascistes, contre les idées réactionnaires, le racisme, la LGBTQIphobie et le sexisme qui nous oppressent et nous divisent. Nous n'oublierons rien du sourire de notre camarade ni de ses combats. Nous ne pardonnerons jamais l'infamie des fascistes qui l'ont tué et du système qui les produit.

Clément tu vis dans nos luttes.

**Rendez-vous samedi 3 juin à 15h
à la médiathèque José Cabanis pour une manifestation**

**Pour Clément et tous les autres,
Ni oubli, ni pardon !**